

**LE TRIOMPHE DE TRAJAN,
TRAGÉDIE-LYRIQUE,
EN TROIS ACTES,**

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

SUR

LE THÉÂTRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE,

LE 23 OCTOBRE 1807.

NOUVELLE ÉDITION,

AVEC DES CHANGEMENS ET DES CORRECTIONS.

~~~~~  
PRIX : 1 fr. 50 c.  
~~~~~



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE BALLARD,

IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, RUE J.-J. ROUSSEAU, N^o. 8.

AN^o M. DCCCXIV.

**Le Poëme est de feu ESMÉNARD , avec des chan-
gemens par M. VIEILLARD.**

La Musique est de M. PERSUIS.

Les Ballets sont de M. GARDEL.

**Bayerische
Staatsbibliothek
München**

ACTEURS ET ACTRICES

CHANTANS DANS LES CHŒURS.

COTÉ DROIT.

<i>Messieurs.</i>	<i>Mesdames.</i>
Devilliers.	Himn mère.
Leroy 1 ^{er} .	Lefèvre.
Putheau.	Bertrand.
Adrien Fd.	Florigny.
Picard.	Chévrier.
Chapelot,	Valain.
Prevots.	Beaumont.
Chollet.	Lacombe.
Le Roy 2 ^e .	Reine.
Gobert.	Maze.
Fasquel.	Falcos.
Gousse.	
Lemaire.	
Dumas.	
Courtin.	
Quellé.	

COTÉ GAUCHE.

<i>Messieurs.</i>	<i>Mesdames.</i>
Lhoste.	Gambais.
Le Cocq.	Mulot aînée.
Aubé.	Mulot cadette.
Gonthier.	Royer.
Nisi.	Cantagrelle.
Houébert.	Mante.
Levasseur.	Lorenzetti.
Martin.	Lebrun.
Duchamp.	Dubois.
Nocart.	Fasquel.
Ménard.	Menard aînée.
Léger.	Gasser.
César.	
Murgeon.	
Legros.	

PERSONNAGES DANSANS.

PREMIER ACTE.

NOBLES ROMAINS.

MM.	M ^{lles} .	MM.	M ^{lles} .
Petit,	Jacotot,	Leuillier,	Déjazet.
Godefroy,	Darmancourt,	Seuriot, c.	Saint-Leger.
Riviere,	Coulon,	Romain,	Ferette.
Bense,	Lily,	Beauglain,	Proche.
Chatillon,	Laurence,	L'Enfant,	Lequine.

PAS DES COURONNES.

JEUNES GRECS.

MM. ÉLIE, MÉRANTE.

FILLES DE SPARTES.

M^{lles}. FÉLICITÉ, MASRELIÉ cad., AIMÉE, MASRELIÉ a.

Adelaïde,	Halbedel,	Bertin,	Delphine.
Narcisse,	Naderkor,	Dupuis,	Angeline.

INDIENS.

M. BEAUPRÉ.

M^{lles}. DELÏLE, HULLIN.

BERGERS ROMAINS.

M. ANTONIN, M^{me}. COURTIN.

MM.	M ^{lles} .	MM.	M ^{lles}
Maze,	Virginie,	Auguste,	Flieger.
Pupet,	Podevin,	Eve,	Mangin.
Courtois,	Césarine,	Gogot,	Molard.
Simon aîné,	Pansard,	Beauteint,	Nanine.
Brideron,	Seuriot,	Péqueu,	Fivert.

DEUXIÈME ACTE.

Les Nobles Romains du premier Acte.
Les Bergers et les Filles de Spartes.

SCYTHES.

MM. Verneuil, Pouillet, Guillet, Courtois, Michel, Beauglain.

PEUPLE ROMAIN ET PETITS INDIENS.

MM.	M ^{lles} .	MM.	M ^{lles} .
Vedi,	Pierret aînée,	Josse,	Betzi.
Aniel,	Amanda,	Foulon,	Legalois aînée.
Faucher,	Gosselin, 3 ^e .	Télémaque,	Brocard aînée.
Martin,	Lemière,	Gosselin,	Vaugler.
Bertrand,	Aubry,	Elie,	Vigneron.
Fauqueu,	Clotilde 1 ^{re} .,	Leblond,	Zoé,
Simon cadet,	Clotilde 2 ^e .,	Raguaine.	Pierret cadette.

BAYADÈRES.

M^{lle}. DELILE.

M^{lles}. Félicité, Aimée, Masrelié cad., Masrelié a.

VESTALES.

M^lles. Darmancourt, Ferette.

SÉNATEURS.

MM. Seuriot, Châtillon.

AMBASSADEURS.

MM. Galais, Paul.

TROISIÈME ACTE.

NOBLES.

M. VESTRIS.

M^lle. CLOTILDE, M^{me}. GARDEL.

M^{me}. ÉLIE.

BAYADÈRES.

M^lle. MARINETTE.

M^lles. Félicité, Aimée, Masrelié c., Masrelié a.

Jacotot,	Delphine,	Eulalie,	Bertin.
Narcisse,	Naderkor,	Blanche,	Lequine.
Adélaïde,	Halbedel.	Dupuis,	Angelinet

GUERRIERS.

MM.

Guillet,	Petit,	Leuillier,	Godefroy:
Maze,	Rivière,	Seuriot cadet,	Bense.
Verneuil,	Beauglain,	Chatillon,	L'Enfant:
Pouillet,		Courtois,	Michel.

Les trois corps de Peuple et de Bergers des deux
premiers Actes.

ACTEURS.

TRAJAN, Empereur des Romains,	MM.	<i>Lavigne.</i>
LICINIUS-SURA, Consul,		<i>Lays,</i>
SIGISMAR, père d'Elfride, frère du dernier roi des Daces. — (On suppose qu'il avait été amené à Rome après la première guerre dacique.)		<i>Dérivis.</i>
DÉCÉBALE, fils du dernier roi des Daces,		<i>Nourrit.</i>
LE GRAND-PRÊTRE de Jupiter,		<i>Bonnel.</i>
CLAUDIUS-LIVIANUS, Chef des Prétoriens,		<i>Éloy.</i>
PLOTINE, épouse de Trajan,	Mesd.	<i>Armand.</i>
ELFRIDE, Princesse dace, promise à Décébale,		{ <i>Branchu.</i> <i>Albert.</i>
Généraux romains.		
Peuple romain.		
Prisonniers daces.		
Vestales.		

La Scène est à l'entrée de Rome, devant le Temple de Mars Vengeur, au Palais des Césars, dans la Voie Triomphale, et au Capitole.

LE
TRIOMPHE DE TRAJAN,
TRAGÉDIE-LYRIQUE
EN TROIS ACTES.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente , d'un côté , le temple de Mars vengeur (la statue du Dieu est sous le pérystille) ; de l'autre un palais , à l'entrée de Rome ; dans le fond la porte Capène , où commençait la voie triomphale.

SCÈNE PREMIÈRE.

Au lever du rideau le théâtre est encore dans la nuit :
SIGISMAR (sous l'habit d'un soldat romain) ,
DÉCÉBALE et les PRISONNIERS DACES sortent du temple et viennent occuper l'avant-scène , du côté de la statue de Mars. On aperçoit par intervalles , dans le fond du théâtre , les soldats qui doivent veiller sur les prisonniers.

SIGISMAR.

AMIS , séparons-nous : bientôt l'éclat du jour
Trahirait à la fois nos desseins et mon zèle ;

Sous l'habit d'un soldat, par un heureux détour,
 J'ai trompé des Romains la prudence cruelle :
 La fortune et la nuit protègent mon retour,
 Adieu : songez qu'en cet affreux séjour
 A tous vos sentimens Sigismar est fidèle.

DÉCÉBALE.

Je t'ai revu, je suis moins malheureux ;
 Tes mains d'un fer vengeur ont armé mon courage,
 Guide mes pas dans ces funestes lieux.

SIGISMAR.

O ! du frère chéri que m'ont ravi les Dieux
 Malheureuse et vivante image !
 Décébale, ô mon fils ! de tes fers odieux
 Avant la fin du jour nous vengerons l'outrage ;
 Ou nous périrons à tes yeux.

DÉCÉBALE.

J'embrasse en frémissant cet espoir généreux :
 Mais l'ombre couvre encor ces murs que je déteste ;
 Ce jour, le seul jour qui nous reste,
 Ne paraît point encor : Sigismar, réponds-moi,
 Celle qui me donna sa foi,
 Ta fille ! mon Elfride !...

SIGISMAR.

On la cache à son père,
 Et peut-être bientôt à des dieux inhumains. . . .
 Amis, j'ai tout perdu ; vengeons notre misère,
 Et rendons à la fois tous nos maux aux Romains.

CHŒURS DES PRISONNIERS DACES.

Entraînons aujourd'hui le vainqueur dans la tombe ;
 Qu'il expire au milieu de son peuple éperdu :
 La mort n'est rien pour nous ; mais si Trajan succombe,
 Rome, dans son triomphe, a seule tout perdu.

SIGISMAR, *s'éloignant.*

Je cours presser l'instant de la vengeance.

SCÈNE II.

DÉGÉBALE, PRISONNIERS DACES.

DÉGÉBALE, *suivant des yeux Sigismar.*

DIEUX ennemis de Rome, accompagnez ses pas :
 Enfin d'un glorieux trépas.
 J'embrasse du moins l'espérance.
 Mon père, accablé par César,
 Vaincu deux fois, sans états, sans patrie,
 Se vit réduit à s'arracher la vie ;
 Et moi, traîné captif à la suite d'un char,
 J'ai perdu dans les fers ma jeunesse flétrie !

AIR :

Elfride restait à mon cœur ;
 Chaque jour plus tendre et plus chère,
 Comme elle eût orné mon bonheur,
 Elle consolait ma misère.

O regrets ! ô funeste sort !

Rome, inflexible dans ses haines ,

Nous réunira dans la mort ,

Et nous sépare dans nos chaînes.

Ah ! je lui vendrai cher ma honte et ma douleur !

De la faiblesse et du malheur

Elle triomphe sans alarmes ;

Mais que j'approche du vainqueur ,

Rome entière à mon sang pourra mêler ses larmes.

CHOEUR DES DACES.

Nous avons tous les mêmes sentimens ;

Les Daces à tes vœux unissent leurs sermens ;

Que Rome à notre sang puisse mêler ses larmes !

DÉCÉBALE.

Licinius s'avance vers ces lieux : (1)

A jouir de nos maux un vil peuple s'apprête :

Détournons nos regards de cet horrible fête.

Rentrons :

(à part, en cachant son poignard.)

Et si le sort trahit notre dessein ,

Du moins qu'à mon heure suprême ,

Ce fer libérateur soit caché dans mon sein ,

Pour le vainqueur ou pour moi-même.

(*Décébale et les prisonniers Daces rentrent dans le temple de Mars.*)

(1) Les licteurs paraissent au fond du théâtre.

SCÈNE III.

LICINIUS, SÉNATEURS, SOLDATS, FEMMES,
LICTEURS, etc.

LICINIUS, *après avoir observé pendant quelques instans
les prisonniers qui se retirent dans le temple.*

ROMAINS, le sort promis à la ville éternelle
Par des faits éclatans s'accomplit chaque jour ;
De Trajan, parmi nous, le fortuné retour
A dégagé des dieux la parole immortelle ;
Par lui la paix, à tous nos vœux fidelle,
A reparu dans ce séjour.

AIR.

Aux droits des nations que combattent ses armes,
Trajan n'attente point pour fonder sa grandeur :
Quand sa victoire a calmé nos alarmes,
Le bonheur des vaincus est la loi du vainqueur ;
Sur son char de triomphe il place la clémence,
Et l'Univers adore sa puissance.
Aux droits des nations, etc.

De prodiges nouveaux remplissant votre histoire,
Il rend aux lois leur antique pouvoir ;
Rome entière a fait son devoir ;
Peuple, offrons tous ici le triomphe à la gloire.

Une palme, un surnom, les honneurs de ce jour,
Des succès de Trajan sont l'unique salaire :

Les titres de prince et de père
Lui furent dès long-tems donnés par notre amour.

CHOEUR.

Les titres de prince et de père
Lui furent dès long-tems donnés par notre amour.

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENS, CLAUDIUS, SOLDATS PRÉTORIENS.

CLAUDIUS, à *Licinius*.

DU palais, au milieu d'une foule empressée,
L'épouse de Trajan marche aux autels de Mars.

LICINIUS, à *Claudius*.

Je vous quitte, Seigneur : au sein de nos remparts
Un peuple de captifs, dans sa haine insensée,
S'irrite de notre bonheur.

Je vais, en observant leur fureur imprudente,
Préparer les tribus et la pompe éclatante
Que Rome décerne au vainqueur (1).

(*Il sort.*)

(1). Le cortège de Plotine commence à paraître.

SCÈNE V.

CLAUDIUS, PEUPLE, SÉNATEURS, FEMMES, SOLDATS,
PLOTINE et sa suite.

CLAUDIUS.

PLOTINE elle-même s'avance :
A son aspect, si cher à notre cœur,
Que nos chants de reconnaissance
Célèbrent le Héros vainqueur
Et sa plus douce récompense.

CHOEUR.

A son aspect, etc.

(On danse.)

CLAUDIUS.

Aimable ornement de la paix,
Prix glorieux de la vaillance,
Plotine vient, et sa présence
Est le plus doux de ses bienfaits.

CHOEUR.

Aimable ornement de la paix,
Prix glorieux, etc.

(On danse.)

PLOTINE.

Romains, pour Trajan seul réservez ces hommages,
Trop heureuse en ce jour de lui prêter ma voix!

C'est à lui que sont dus ces touchans témoignages.
J'apporte des bienfaits quand j'annonce ses lois.
De nouvelles faveurs, dans sa ville chérie,
Signalent aujourd'hui son retour glorieux :
Sous ses drapeaux victorieux
Tous ceux de qui le sang coula pour la patrie
En recevront le prix jusque dans leurs neveux.

AIR.

Riches d'un glorieux exemple,
Leurs fils sauront un jour imiter leurs travaux :
Trajan, dont l'amour les contemple,
Déjà les nomme des héros.

CHŒUR.

Trajan, etc.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, ELFRIDE.

(*Elle sort du palais.*)

CLAUDIUS.

Quoi ! jusque dans ces lieux, Elfride consternée
Vient du sort qui l'accable accuser le courroux !

PLOTINE.

Fille de Sigismar, princesse infortunée !
Approchez sans effroi.

ELFRIDE.

AIR.

Je tombe à vos genoux,
 Madame, ayez pitié de mon malheur extrême !
 Hélas ! vous le savez, j'ai supporté ses coups ;
 Rome m'a tout ravi, patrie et diadème ;
 Faut-il encor trembler pour les jours d'un époux ?
 O vous qui triomphez de la victoire même,
 Sauvez le fils des rois !

PLOTINE.

Elfride, levez-vous ;
 César permet que ma voix vous console :
 Votre époux peut du sort adoucir la rigueur ;
 Soumis à ses destins, qu'il marche au Capitole,
 Et sous l'appui des Dieux qu'il place le malheur.

ELFRIDE.

Vous rendez l'espoir à mon cœur.

CLAUDIUS.

César du monde entier veut devenir l'idole.

CHOEUR DE SOLDATS.

César écoute trop sa funeste douceur.

(Ballet.)

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENS, LICINIUS.

LICINIUS.

IL est tems de quitter ces lieux,
 Au pied de ses autels Jupiter nous appelle :
 Du haut du mont sacré les chants religieux
 Amoncent de ce jour la pompe solennelle :
 Rome, plus que jamais, doit demander aux Dieux
 Que leur faveur veille sur elle.

PLOTINE.

A-t-elle à craindre encor de nouveaux ennemis ?

LICINIUS, *montrant le temple de Mars.*

Vous connaissez ce peuple orgueilleux et sauvage,
 Toujours vaincu, jamais soumis,
 Qui mord avec fureur le frein de l'esclavage :
 Dans ses fers il s'est agité ;
 Des captifs ont crié vengeance ;
 Et Trajan, dont la gloire augmente la bonté,
 Les enhardit par sa clémence.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

CHOEUR DU PEUPLE ET DES SOLDATS ROMAINS.

César écoute trop sa funeste douceur ;
 C'est à nous de punir ce criminel outrage ;
 Que la victoire achève son ouvrage,
 Et qu'elle assure enfin le repos du vainqueur.

PLOTINE , LICINIUS , FEMMES ROMAINES.

Dieux justes ! Dieux puissans ! veillez sur son bonheur.
 C'est vous qui triomphez , César est votre image ;
 Daignez achever votre ouvrage ,
 Et qu'enfin le repos soit le prix du vainqueur.

ELFRIDE.

Dieux justes ! Dieux puissans qui lisez dans mon cœur ,
 Detournez loin de moi ce funeste présage !
 César seul est-il votre image ?
 Et n'êtes-vous enfin que les Dieux du vainqueur ?

(*Plotine et Licinius entrent dans Rome avec tout leur cortège par la porte triomphale. Elfride les suit, avec tous les signes de la douleur et de l'effroi.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Le théâtre représente un appartement du palais de Trajan , dans la voie triomphale.

SCÈNE PREMIÈRE.

DÉCÉBALE , CLAUDIUS , SOLDATS ROMAINS ,

CLAUDIUS.

PRINCE, dans ce palais de la grandeur suprême
Où du peuple romain veille la majesté,
Bientôt Trajan viendra lui-même
Vous annoncer sa volonté.

(*aux Soldats.*)

Sortons.

DÉCÉBALE, *seul.*

Ainsi, pour mieux braver ma haine,
Rome de sa splendeur fatigue mes regards !
Je marche environné de sa pompe inhumaine ;
Je suis au palais des Césars ;
Et je ne sais quel charme ou quel pouvoir m'enchaîne!..

Quel spectacle imprévu s'est offert devant moi!....
 Quel peuple!... et quel génie à ses destins préside!....
 Au loin tonne la guerre.... Ici la paix réside :

J'admire et je frémis d'effroi.

Oui, tout condamne ici ma fureur impuissante :
 Elfride! Sigismar! vous que j'appelle en vain!

Et toi, mon père, ombre sanglante!

Si tu n'étais sans cesse à ma douleur présente,
 Ah! je sens que le fer tomberait de ma main!

Mais j'entends sa voix qui me crie :

Punis l'orgueil de nos tyrans,

Frappe, délivre ta patrie,

Et venge mes mânes errans.

Ombre terrible! ombre chérie!

Tu vois mon trouble et mes douleurs.

Hélas! Elfride m'est ravie!

Mon père, pardonne à mes pleurs.....

Mais j'entends sa voix qui me crie,
 etc. etc.

C'en est fait, la fureur m'entraîne;

A mille morts j'irais m'offrir :

Nature! Amour! armez ma haine!

Je cours vous venger ou périr.

On vient : Trajan s'avance.... O moment redoutable!

SCÈNE II.

DÉCÉBALE, SIGISMAR.

DÉCÉBALE.

QUE vois-je ! Sigismar ! ô mon père ! ô Romains ,
 Vous mêlez cette joie au malheur qui m'accable !

SIGISMAR.

Mon fils , n'accuse plus la fortune implacable :
 Ce jour te rend ta gloire et change nos destins.

DÉCÉBALE.

Quoi ! ce jour détesté qui m'enlève ta fille !
 Et qui verra sans doute , aux marches de l'autel ,
 Couler mon sang et flétrir ta famille !

SIGISMAR.

S'il punit Rome , il te rend immortel.

DÉCÉBALE.

Et comment échapper aux coups qu'elle prépare ?
 Le tems fuit , l'heure approche.... Entends-tu ces clameurs !

SIGISMAR.

Oui , j'entends les apprêts d'une fête barbare :
 On veut que dans le cirque , aux pieds des Dieux vengeurs ,
 Les vaincus désarmés (digne effroi des vainqueurs)
 Soient livrés en spectacle ou traînés en victimes !

DÉCÉBALE.

Je connais des Romains les plaisirs et les mœurs ;
Je sais que leurs jeux sont des crimes.

SIGISMAR.

Ils n'accompliront pas leur projet inhumain ;
Rome a cru vainement t'immoler sans défense !
Apprends que jusque dans son sein
Un peuple de captifs s'arme pour ta vengeance.

DÉCÉBALE.

Que dis-tu ?

SIGISMAR.

Dès long-tems j'ai fait naître l'espoir,
Qui d'un sommeil honteux aujourd'hui les réveille :
Du nom de Spartacus j'ai frappé leur oreille,
Leur audace a cru le revoir ;
Parthes, Scythes, Germains, les enfans de l'Asie,
Tous ces vaincus que Rome a flétris de ses fers,
Amenés dans ces murs de vingt climats divers,
Jurent entre mes mains de venger la Dacie,
Ou de partager nos revers.

DÉCÉBALE.

Mon père ! c'est à moi de marcher à leur tête....

SIGISMAR.

Non, tes pas sont marqués : le triomphe s'apprête !
Le peuple, les soldats, ivres d'un fol orgueil,
Courent au Capitole étaler leur conquête,
Là, le char du vainqueur doit être son cercueil.

Supporte et venge ton outrage ;
 Observe le moment fatal ;
 Que l'image d'Elfride enflamme ton courage ,
 Et que nos premiers cris te servent de signal.

DÉCÉBALE.

La nature indignée à l'amour sert de guide ,
 Compte sur moi ; mais mon Elfride ,
 Dieux ! ne puis-je la voir dans ce funeste jour ?

SIGISMAR.

Évite-la plutôt. La vengeance homicide
 Doit-elle consulter les terreurs de l'amour !

SCÈNE III.

DÉCÉBALE , SIGISMAR , LICINIUS ,

SOLDATS ROMAINS , LICTEURS.

LICINIUS.

SOLDATS, ramenez Décébale,
 Et veillez près de lui dans le temple des Dieux ;
 Trajan suspend encor la pompe triomphale ;
 D'un héros qu'il aimait il va fermer les yeux.
 Lucius touche à son heure fatale ,
 Et ne jouira point de ce jour glorieux (1).

(1) Lucius-Quintus, l'un des plus habiles généraux de Trajan, s'était surtout distingué dans la première guerre des Daces. On croit que Trajan avait eu l'intention de le désigner pour son successeur à l'empire : il mourut à une autre époque.

DÉCÉBALE.

Eh quoi ! ne puis-je auprès d'un père,
 Sans que Rome s'alarme, attendre ici la mort ?

SIGISMAR, à Décébale.

(haut.)

Mon fils, soumettons-nous à cet ordre sévère,

(bas, à part.)

Obéissons. Attends, pour décider ton sort,
 Qu'un écrit de ma main te dirige et t'éclaire.

(Les Soldats emmènent Décébale ; Sigismar fait
 quelques pas pour le suivre.)

LICINIUS.

Arrête, Sigismar : il n'est pas encor tems
 De porter aux vaincus tes conseils et tes larmes :

Trajan, par des bienfaits constans,
 A réparé pour toi le succès de ses armes ;
 Attends dans ce palais ses ordres souverains.

SIGISMAR, en s'éloignant.

(à part.)

(haut.)

Quel orgueil ! A ses lois j'obéis en silence !

SCÈNE IV.

LICINIUS, LICTEURS.

LICINIUS, *en observant Sigismar, qui se retire.*

JE lis dans ses regards l'espoir de la vengeance.

AIR.

Grands Dieux ! confondez ses desseins ;
Protégez des vertus le plus parfait modèle ;
Souffrez un peu de crainte à l'amitié fidèle
Qui veille ici sur ses destins.
Je connais Sigismar : ennemi des Romains ,
Son cœur d'aucun bienfait ne peut goûter les charmes.

SCÈNE V.

LICINIUS, PLOTINE, LICTEURS.

PLOTINE.

SEIGNEUR, un jour si beau n'est point exempt d'alarmes :
Descendu de son char, sans gardes, sans soldats,
Trajan vers ce palais s'avance,
Le peuple impatient a volé sur ses pas.

LICINIUS.

Son amour l'environne et sert notre prudence.

PLOTINE.

Mais vous-même aujourd'hui des vaincus frémissans
Vous redoutiez la fureur insensée.

LICINIUS.

Rome veille, et prévient leurs complots impuissans.

PLOTINE.

Ah ! si dans la foule épressée,
Un Dace, un perfide ennemi,
Osait....

LICINIUS.

O fatale pensée !
Malgré moi mon cœur a frémi !....
Calmez le trouble qui vous presse.....

PLOTINE.

Cette image est devant mes yeux.

LICINIUS.

C'est une erreur de la tendresse.

PLOTINE.

C'est peut-être un avis des cieux :
Non, ma crainte n'est point injuste.
Seigneur, votre amitié m'entend....

LICINIUS.

Rome, plus heureuse et plus juste,
Adore un héros triomphant.

(On entend les cris du peuple qui accompagne
Trajan.)

Vous l'entendez, Madame....

PLOTINE.

O fortuné moment !

O Trajan !

SCENE VI.

TRAJAN, PLOTINE, LICINIUS, CLAUDIUS,

GÉNÉRAUX, ET SOLDATS ROMAINS.

TRAJAN, à *Plotine*.

LUCIUS a fini sa carrière :

Souffrez que, même auprès de vous,
Mon ame à sa douleur se livre toute entière.

(à sa suite.)

Ah ! la gloire est pour lui, les regrets sont pour nous !

CHOEUR DE ROMAINS.

Heureux qui meurt pour la patrie !
Du prince et de l'état défenseur généreux,
Il est pleuré par tous les deux ;
Sa mort ajoute encore à l'éclat de sa vie.

TRAJAN.

Lucius d'un triomphe avait flatté ses vœux ;
Il l'attendait de ma justice :
Je ne souffrirai point que ce prix glorieux,
La mort même le lui ravisse.
Romains, vous placerez ses armes sur mon char ;
Et parmi ces honneurs dont l'éclat la console,
Vous croirez voir son ombre accompagner César,
Et du sein des tombeaux monter au Capitole.

Allons.....

PLOTINE.

Ah ! seigneur , arrêtez !

Le jour le plus heureux doit-il coûter des larmes !
Daignez attendre au moins que nos cœurs attristés....
Que ces captifs..... O ciel ! je trahis mes alarmes.....

TRAJAN.

Mais des vaincus le chef audacieux ,
Décébale , à mon ordre ici devait se rendre.

LICINIUS.

Seul , avec Sigismar , il voulait vous attendre ;
Seigneur , j'ai pressé leurs adieux ,
J'ai séparé leur douleur imprudente :
Le prince est aux autels , Sigismar dans ces lieux.

TRAJAN.

Aurait-il alarmé l'amitié vigilante ?
Qu'à l'instant même il paraisse à mes yeux.
(à Plotine.)

Et vous , Madame , heureuse et rassurée ,
Aux Dieux de Rome allez offrir vos vœux.
Nous irons bientôt devant eux ,
Devant leur majesté sacrée ,
Abaisser noblement nos fronts victorieux.

CHŒUR DE FEMMES ET DE SOLDATS ROMAINS.

Aux Dieux de Rome allons offrir nos vœux ,
Devant leur majesté sacrée
Allons baisser nos fronts victorieux.

SIGISMAR, *paraissant au fond du théâtre.*

(*à part.*)

C'en est fait, sa perte est jurée!

TRAJAN, *apercevant Sigismar,*

Qu'on nous laisse un moment.

SCÈNE VII.

TRAJAN, SIGISMAR.

TRAJAN.

APPROCHE, Sigismar.

Aux regards d'un ami craindrais-tu de paraître ?

SIGISMAR.

Moi, Seigneur! je me rends aux ordres de César.

TRAJAN:

César n'est point ici, César n'y veut pas être (1).
Dans Rome qui l'attend, et qui rend grace aux Dieux,
Suiwi des légions, César fait son entrée ;
Trajan seul est devant tes yeux ;
Sa garde est l'amitié, l'honneur, la foi jurée.
Cependant sur toi-même un doute injurieux....

(1) Ce vers est de Métastase, il a été traduit par Dubelloy, dans la tragédie de *Titus*. Il y a dans cette scène plusieurs détails imités du poète italien.

SIGISMAR.

Seigneur, n'attendez point que ma bouche réponde :
 Par des sermens indignes de tous deux ;
 Je ne déguise point ma tristesse profonde. . . .

TRAJAN.

Rome, qui t'adopta quand tu fus malheureux,
 Compte sur ta reconnaissance ;
 Parle avec liberté, je suis seul en ces lieux ;
 Pourrais-tu la trahir ?

SIGISMAR, *a part.*

O funeste entretien !
 Sa cruelle bonté m'accable et m'importune.
 (*haut.*)

Seigneur, le cœur d'un père est caché dans mon sein ;
 De mes enfans je pleure l'infortune :
 Ornemens avilis d'un triomphe inhumain,
 Ma fille et son époux traînés au Capitole. . . .

TRAJAN.

Ta fille ! ah ! ne crois pas que la victoire immole
 La beauté suppliante et soumise au destin !
 Libre, au pied des autels qu'elle suive son père.

SIGISMAR.

Et Décébale ?

TRAJAN.

Une loi plus sévère
 L'enchaîne à mon triomphe et réglera son sort :
 Aux rois, aux nations, je dois un grand exemple.

SIGISMAR.

Aux dépens de ses jours !

TRAJAN.

Tu l'apprendras au temple.

Adieu.

(*Il sort.*)

SIGISMAR, *seul*,

Va, son supplice est l'arrêt de ta mort,
Oui, mon écrit, rendu par une main fidelle,
Guidera Décébale au gré de mes desseins :
Nous troublerons du moins cette fête cruelle,
Et l'exemple promis sera pour les Romains.

SCÈNE VIII.

SIGISMAR, ELFRIDE.

ELFRIDE, *arrivant avec précipitation.*

J'accours auprès de vous, ô mon père !

SIGISMAR.

O ma fille !

En quel moment le ciel daigne nous rassembler !
Sais-tu que ton époux, l'espoir de ma famille,
Dans une heure. . . à tes yeux, . . .

ELFRIDE.

Vous me faites trembler !

SIGISMAR.

Oui, l'on veut que tu sois témoin de son supplice,
Que moi-même à l'autel je conduise tes pas.

ELFRIDE.

Quoi ! César, dont la terre adore la justice,
Ordonnerait cet infâme trépas !

SIGISMAR.

César obéit à sa gloire,
Aux lois de son pays, à l'orgueil des Romains.

ELFRIDE.

Mais il laissa pour vous désarmer sa victoire ;
D'une chaîne honteuse il affranchit mes mains ;
Courons implorer sa clémence.

SIGISMAR.

Infortunée ! et quand même à tes pleurs
Il rendrait cet époux ; flétri par leur vengeance,
Décébaie, avili par ces tristes faveurs,
Pourrait-il supporter la vie ?
Lui rendrait-on son père et sa patrie ?
Ah ! plutôt vengeons ses malheurs.

ELFRIDE.

Hélas ! que pouvons-nous ?

SIGISMAR.

L'heure fuit, le tems vole,
Entends-tu ces accens, ces cris tumultueux ?

ELFRIDE.

J'entends les sons de l'airain belliqueux.

(*Marche triomphale dans le lointain.*)

SIGISMAR.

C'est le vainqueur qui marche au Capitole.
Allons, voici l'instant....

ELFRIDE.

Mon père, où courez-vous ?

SIGISMAR.

Suis-moi.

ELFRIDE.

J'embrasse vos genoux.

SIGISMAR, voulant l'entraîner.

Suis-moi....

ELFRIDE.

N'augmentez pas ma crainte et ma misère.

SIGISMAR.

Tu trahis ton époux.

ELFRIDE.

Je lui cherche un appui.

SIGISMAR.

Le temple est préparé.... Le fer brille.

ELFRIDE.

Mon père !

Ah ! je cours me jeter entre les Dieux et lui.

(*Elle sort dans le plus grand désordre et la plus vive agitation.*)

SIGISMAR , seul.

Elfride ! c'en est fait ! ô terreur ! ô vengeance !

Ma fille ! mes amis ! où porter mes secours !

Moment fatal ! Trajan s'avance

Dieux ! sauvez mes enfans ou terminez mes jours !

(*Le bruit de la marche triomphale se fait entendre de plus près. Sigismar s'éloigne avec précipitation.*)

SCÈNE IX.

Le théâtre change et représente la voie triomphale (grande rue ornée de temples , de palais et d'édifices pompeux). Une foule de spectateurs , de femmes , de vieillards et d'enfans précède la marche triomphale , et se place sur le devant du théâtre.

CHOEUR DU PEUPLE.

VIVE, vive Trajan, père de la patrie !
 Que les peuples heureux respirent sous ses lois !
 Et qu'il soit à jamais, dans sa course chérie,
 Les délices de Rome et l'exemple des Rois !

CHOEUR.

Les voilà, ces guerriers dont l'audace invincible
 Triomphe des saisons, brave tous les climats :
 Que dans Rome, à jamais, illustrée et paisible,
 La gloire et le bonheur accompagnent leurs pas.

Honneur à Mars ! honneur à la vaillance
 Que guide la vertu , qu'adoucit la bonté !
 Du trône et de la liberté
 Trajan victorieux consacre l'alliance.

Le char de Trajan avance sur la scène , précédé par les prisonniers , environné de femmes grecques , romaines , indiennes , qui jettent des fleurs sur son passage , ou suivent en dansant les différens groupes du cortége. Décébale marche derrière le char. Il tient sa main droite cachée dans son sein. Près de lui paraissent les prisonniers enchaînés et conduits par des soldats. La marche est fermée par les gardes prétoriennes et par d'autres troupes. Le char de triomphe s'arrête sur le devant des théâtre.

TRAJAN.

A ces transports touchans , à ces cris d'âlégresse ,
 Peuple , mon cœur répond , par les mêmes transports.

Je retrouve enfin sur ces bords
 Des enfans si long-tems ravis à ma tendresse !
 Bornez ici l'essor de vos vœux solennels.

Ce n'est que pour l'état , pour sa grandeur auguste ,
 Qu'il faut de vos tributs enrichir les autels ;
 Que Rome soit puissante , et que César soit juste !

C'est le seul vœu digne des immortels.

Mais puisqu'enfin leurs décrets éternels
 Ont ramené Trajan sur cette heureuse rive ,
 Puisqu'ils ont à son cœur confié vos destins ,
 Allons prier ces dieux d'accomplir leurs desseins ;

**Demandons-leur que Trajan vive
Tant qu'ils rendront ses jours utiles aux Romains (1).**

CHŒUR GÉNÉRAL.

Vive, vive Trajan, père de la patrie! etc.

Pendant ce chœur, le char de triomphe et les différents groupes du cortège reprennent la route du Capitole, en passant successivement sur le devant du théâtre; les danses continuent en suivant toujours la marche triomphale; et le chœur se fait encore entendre dans le lointain, à mesure que les derniers groupes s'éloignent de la scène.

(1) Trajan ordonna qu'aux prières et aux vœux qu'on adressait aux dieux pour la conservation de ses jours, on ajoutera ces mots : *si bene rempublicam et ex utilitate omnium regeret.*
(Supposé qu'il gouverne bien et pour l'avantage de tous.)

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE III.

*Le Théâtre représente le péristyle du temple de Jupiter
Capitolin. Les colonnes sont ornées de trophées
d'armes et de branches de lauriers.*

SCÈNE PREMIÈRE.

ELFRIDE, *seule.*

Où vais-je ! égarée et tremblante ,
Vers ce temple ennemi puis-je porter mes pas !...
Irai-je fatiguer de ma plainte innocente
Ces dieux jaloux qui ne pardonnent pas ?

A I R.

Hélas ! en vain je les implore !
En vain l'encens fume pour eux :
Les dieux cruels que Rome adore
Sont sourds aux cris des malheureux.

Ah ! si touchés de ma misère ,
Ils cédaient aux vœux de l'amour ,
Près d'un époux et près d'un père
Je chérirais encor le jour.

Hélas ! en vain je les implore , etc.

Le temple s'ouvre : on vient... mon trouble augmente encore.

SCÈNE II.

LE GRAND-PRÊTRE, LES VESTALES et PLOTINE, suivie des Dames romaines, sortent du temple et viennent attendre sous le péristyle l'arrivée du triomphateur. ELFRIDE, dans une vive agitation, est sur le devant de la scène. Les Prêtres et les Vestales apportent les feux sacrés devant la statue de Jupiter. Plusieurs trépieds sont également placés sous le péristyle. Les Prêtres y brûlent de l'encens et des parfums précieux.

LE GRAND-PRÊTRE.

Vous, dont nos mains couronnent les autels,
Dieux de Rome et du monde ! ô Dieux de la victoire !
Vesta ! dont les feux immortels
Sont le symbole de la gloire !
Protecteurs de l'empire , arbitres des humains !
Récompensez Trajan du bonheur des Romains !

ELFRIDE.

O vous, Dieux que j'implore ! arbitres des humains !
Arrachez Décébale aux fureurs des Romains !

CHŒUR.

Vesta ! Dieux de l'empire ! arbitres des humains !
Recompensez Trajan du bonheur des Romains !

PLOTINE.

Vos temples sont ornés par sa main triomphante,
Trajan pour ses sujets implore votre appui :

Une éternelle paix est le vœu qu'aujourd'hui ,
Au pied de vos autels , le vainqueur vous présente :
Protecteurs de l'empire ! arbitres des humains !
Récompensez Trajan du bonheur des Romains !

ELFRIDE.

O vous ! Dieux que j'implore ! arbitres des humains !
Arrachez Décébale aux fureurs des Romains !

CHOEUR.

Vesta ! Dieux de l'empire ! arbitres des humains !
Récompensez Trajan du bonheur des Romains.

*On entend la marche triomphale qui approche du
Capitole. Elle est tout-à-coup interrompue par un
bruit confus et par un tumulte qui redouble pendant
les deux vers suivans.*

PLOTINE.

Quel trouble soudain se déclare !
Quel tumulte imprévu fait retentir ces lieux !

CHOEUR DE SOLDATS , *derrière la scène.*

Frappons , immolons ce barbare ,
Éteignons sa fureur dans son sang odieux.

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS , CLAUDIUS , *l'épée à la main.*

CLAUDIUS , *à Plotine.*

PRINCESSE ! ah ! frémissiez d'une pitié fatale !
Vous avez des vaincus adouci le malheur ;

Sachez qu'à l'instant même, enflammé de fureur,
Décébale, arrêtant la pompe triomphale,
Vient d'attenter aux jours de son vainqueur.

PLOTINE.

O Dieux! sauvez Trajan!

ELFRIDE.

Malheureux Décébale!

CHOEUR DU PEUPLE.

Un esclave arrêter nos destins glorieux!
Courons, immolons ce barbare,
Éteignons sa fureur dans son sang odieux.

LE GRAND-PRÊTRE.

Non; non, la douleur vous égare;
César est triomphant; rendez grâces aux Dieux.

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENS, DÉCÉBALE, *environné de soldats romains qui tiennent le fer levé sur lui*; ELFRIDE, *placée entre les soldats et Décébale*; CLAUDIUS.

ELFRIDE, à Décébale.

QUE je partage au moins le sort qu'on te prépare!
Cher et cruel époux, qu'as-tu fait!

DÉCÉBALE.

Mon devoir.

Oui, j'ai voulu venger mon père et ma patrie ;
J'ai voulu te sauver ; tu vois mon désespoir :
C'en est fait , les destins ont trompé ma furie ;
Rome , Rome l'emporte , et je meurs à tes yeux.

CHOEUR DE SOLDATS.

Frappons , immolons ce barbare ,
Éteignons sa fureur dans son sang odieux.

LE GRAND-PRÊTRE.

Arrêtez : Trajan même avance vers ces lieux.

ELFRIDE.

Mourons , que rien ne nous sépare !

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, TRAJAN, *environné de Sénateurs, de
Généraux, de Soldats, etc.*

TRAJAN.

PEUPLÉ, soldats, et vous, Pontife des Romains,
Reprenez de ce jour la pompe solennelle :
Des captifs mutinés et du Dace rebelle,
Les Dieux ont confondu les sinistres desseins.
Licinius poursuit leur troupe criminelle.

(à Décébale.)

Mais toi, de leur projet complice audacieux,
Toi, de qui j'attendais un plus noble courage,
Parle, qui t'inspira ces transports furieux ?

DÉCÉBALE.

La nature et l'amour, ma patrie et mes Dieux.

TRAJAN.

Au lieu de les venger, ton crime les outrage.

Et vous, Elfride aussi! vous armez contre moi

Des mains dont j'ai brisé la chaîne!

Un père n'a-t-il pas dissipé votre effroi!

Que dis-je, égaré par la haine,

Sigismar aurait-il....

ELFRIDE, avec précipitation.

Seigneur que dites-vous!....

A Rome, hélas! faut-il d'autres victimes!

Ne puis-je par mon sang apaiser son courroux!

De ce jour malheureux j'ai causé tous les crimes;

Oui, sans moi Décébale eût supporté son sort;

Mon père eût conservé vos bontés magnanimes;

Sauvez-les tous les deux.... et donnez-moi la mort.

DÉCÉBALE.

Elfride!

PLOTINE, à part.

Sa douleur a déchiré mon ame.

(haut.)

Seigneur, j'ai plus que vous frémi de leur dessein:

Vous en voyez la cause, et leur funeste flamme.....

TRAJAN.

Sigismar à mes yeux paraîtra-t-il enfin?

Pourquoi loin de sa fille?....

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, LICINIUS, SIGISMAR enchaîné,
SOLDATS.

PLOTINE.

Ah ! le voici lui-même !

DÉCÉBALE, ELFRIDE.

Mon père ! en quel état !

SIGISMAR.

Nos malheurs sont comblés.

LICINIUS, à Trajan.

Vos derniers ennemis, devant vous rassemblés,
Seigneur, n'attendent plus que votre arrêt suprême :
(montrant Sigismar.)

Vous voyez le plus fier et le plus criminel.

LE GRAND-PRÊTRE.

O trahison !

PLOTINE.

O malheureuse Elfride !

CHOEUR.

Point de grace pour ce perfide ;
Que tout son sang coule sur un autel.

SIGISMAR.

Frappez, terminez mon supplice.

TRAJAN.

Arrêtez : Sigismar , adopté parmi nous ,
Même en trahissant Rome , a droit à sa justice ;
Je n'écouterai point un aveugle courroux .

(à Sigismar .)

Croirai-je qu'en effet ta criminelle audace
Ait dirigé ce complot odieux ,
Toi , devenu Romain !

SIGISMAR.

Non , je fus toujours Dace ;
N'exige point d'autres aveux :
Apprends à me connaître ; et puisque dans ce temple ,
Aux dépens de nos jours condamnés sans espoir ,
Aux rois , aux nations , tu devais un exemple ,
Qui peut le retarder ?

TRAJAN , après un moment de silence .

Tu vas le recevoir .

Trajan monte sur les degrés du temple et s'arrête devant la statue de Jupiter , où les feux sacrés sont allumés sur un trépied . Il règne un silence profond sur la scène . Les yeux de tous les personnages sont fixés sur Trajan . Il pose la main sur l'autel .

Préservé des complots de fureurs implacables ,
Je connais leurs auteurs ; je puis les condamner :
C'est à vous seuls , grands Dieux , à punir les coupables ;
Je n'use de vos droits que pour leur pardonner .

(*Mouvement général de surprise et d'admiration .*)

LE GRAND-PRÊTRE.

O clémence ! ô vertu suprême !

SIGISMAR.

O bonté qui m'accable et confond mes desseins !

CHOEUR GÉNÉRAL.

D'autres ont triomphé des Scythes, des Germains,
César triomphe de lui-même.

TRAJAN.

(à Elfride et à Décébale.) (à Sigismar.)

Vivez , soyez unis. Partage leurs destins ;
Et si jamais un ennemi perfide
Contre Rome et César voulait armer tes mains,
Souviens-toi de ce jour , regarde ton Elfride,
Et , près de tes enfans , sois l'ami des Romains.

SIGISMAR.

(Il se jette aux genoux de Trajan, avec Elfride et
Décébale.)

Ah ! vous avez vaincu ma fermeté rebelle !

Sigismar tombe à vos genoux ,
Et fier d'être enchaîné par les nœuds les plus doux ,
Jure sur ses enfans de vous être fidèle.

DÉCÉBALE.

Le bras de Décébale et son cœur sont à vous.

ELFRIDE.

Elfride vous bénit : à sa douleur mortelle
Vous rendez un père , un époux.

TOUS TROIS.

Digne exemple des Rois , tous nos cœurs sont à vous.

TRAJAN.

Ne doutez pas que Trajan ne réponde
 Aux vœux que vous formez pour l'état et pour lui ,
 Mais un devoir plus doux nous appelle aujourd'hui .
 Romains , lorsque le ciel donne la paix au monde ,
 C'est à vous de jouir d'un bien si précieux ;
 César de leurs bienfaits va rendre grâce aux Dieux ;
 Vous , célébrez ce jour d'éternelle mémoire ,
 Et prodiguez , pour embellir vos jeux ,
 Tout ce qu'ont reuni dans ce séjour pompeux
 Les arts , la paix et dix siècles de gloire.

*(Il entre dans le temple , suivi de Plotine , du Grand-
 Prêtre , des Vestales et des Sacrificateurs.)*

SCÈNE VII ET DERNIÈRE.

LICINIUS.

PRINCES, peuple, soldats, réunissons nos vœux,
 Et tandis que César échappe à notre hommage,
 Allons porter nos pas vers les lieux où les arts
 Unis aux jeux, au sein de ces remparts,
 De la paix nous offrent l'image :
 Que le bonheur ici naisse de toutes parts.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Allons porter nos armes, etc.

Le théâtre change et représente le Forum, au milieu duquel s'élève la colonne Trajane. Le peuple couronne de fleurs et de lauriers les images de Trajan. Les soldats déposent au pied de la colonne les couronnes qu'ils ont reçues. Les prisonniers daces, Scythes et germains viennent y déposer leurs chaînes.

BALLET GÉNÉRAL.

FIN DU TROISIÈME ET DERNIER ACTE.